**Zeitschrift:** Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du

développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

**Herausgeber:** Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer

Raumplaner

**Band:** - (2020)

Heft: 1

**Artikel:** L'urbanisme à l'heure du crowdfunding

Autor: Batalha, Ana

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-956796

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CARTE BLANCHE

## L'urbanisme à l'heure du crowdfunding

ANA BATALHA

Architecte urbaniste.

Popularisé comme un moyen de financement participatif pour les projets novateurs dans les domaines artistiques, culturels ou technologiques, le *crowdfunding* prend ses racines dans notre société et s'élargit aux initiatives urbaines et d'intérêt public.

En Suisse, le succès des plateformes numériques dédiées au *crowdfunding* est naissant, mais indéniable, avec une croissance de plus de 300 % en 2017 et de nombreux projets aboutis [1]. En Romandie, les exemples se multiplient: c'est le cas de la commune de Renens qui a mis en place une bourse solaire participative afin d'installer des panneaux photovoltaïques sur des bâtiments essentiellement privés, ou du collectif lausannois «votre barbare» qui a obtenu des fonds pour la rénovation et réouverture du café historique du même nom. Les opérations immobilières ne font pas exception au phénomène du financement participatif, avec deux nouvelles déclinaisons qui permettent au citoyen lambda de devenir actionnaire d'une jeune société (*crowdinvesting*) ou d'emprunter de l'argent avec un taux d'intérêt réduit en supprimant les intermédiaires (*crowdlending*). L'investissement immobilier privé devient ainsi plus inclusif, contrariant l'omniprésence des régies immobilières et des caisses de pensions.

Néanmoins, l'essor du *crowdfunding* ne se limite pas aux projets de développement, il éveille aussi l'intérêt de ceux qui s'y opposent, notamment pour financer des campagnes contre les grandes opérations immobilières, par exemple celle du quartier «Agglolac», à Bienne et Nidau.

Tout un chacun peut proposer ou financer des projets: certains le font pour soutenir l'économie locale ou leur business et d'autres pour transformer leur quartier en un lieu plus agréable à vivre, mais tous partagent l'envie de s'impliquer et de participer activement au futur de leur ville, en communauté.

Ce mode de financement n'est pas sans soulever des questions sur la place du citoyen dans le processus de décision politique, sur le questionnement inévitable des modes traditionnels de participation citoyenne et plus largement, sur le rôle de l'administration publique dans le maintien de la qualité urbaine et d'un territoire équitable. Mais, à part ses limitations politiques, juridiques et éthiques actuelles, le financement participatif est devenu un outil valable pour co-construire la ville et ne peut plus être ignoré par les professionnels, tant publics que privés.

Une opportunité pour développer, préserver, ou matérialiser son opposition, le *crowdfunding* deviendra-t-il un vrai outil pour les faiseurs de villes de la même façon qu'il en est devenu un pour les citoyens?

[1] Lucerne School of Business

– Institute of Financial Services
Zug (IFZ), Crowdfunding Monitoring
2017